

réflexions de la Gazette des Trois-Rivières à ce sujet sont tout à fait de mauvais goût et abusives. M. Drummond quoiqu'il ne soit pas un législateur à cheveau blanc, comme le représentent des Trois-Rivières, n'a pas besoin d'articles de journaux pour faire sa réputation; elle est toute faite et répandue dans toute l'étendue du Canada.

Effets de l'intempérance.—Une femme de mauvais vie, du nom de Pauline St. Germain, a été trouvée jeudi dernier couchée sur le chemin Papineau, dans un état d'ivresse, et complètement nue, n'ayant que son chapeau sur la tête.

Vendredi soir une autre fut trouvée dans le même état dans une rue; elle est à l'agonie. Enfin, dimanche, une autre femme nommée Anne Labadie, fut trouvée morte dans une cour dans la rue Amherst, des suites de l'ivrognerie.

Un américain du nom de P. C. Dilloway a été condamné au dernier terme du Quartier de Sévices à £10 d'amende pour avoir essayé de faire déserter des soldats stationnés à St. Jean.

Les journaux anglais de cette ville reproduisent une correspondance signée Anna Brown, adressée au Quebec Mercury au sujet de la découverte d'une nouvelle plante bulbeuse, signée par le Dr. Gessner, de la Nouvelle-Ecosse, et la Gazette de Montréal de ce matin fait quelques remarques à ce sujet.

Cette plante est connue de nos habitants canadiens de temps immémorial, sous le nom de pain de terre, elle croît en abondance le long de toutes les rivières, et n'est pas l'humidité et à l'ombre. Nous nous en sommes régales dans notre enfance, sur les bords de la rivière Assomption; à cette époque, il y a une vingtaine d'années les habitants en rapportaient encore sur le marché de Montréal.

Accident.—Aujourd'hui, entre midi et une heure, comme un nommé Alexandre Lévesque, employé chez M. Bureau, maître charbon au faubourg Saint-Jean, était occupé à travailler de son marteau sur un mur en construction, la console avec laquelle il se supportait s'est écroulée sur lui et lui a cassé les bras et les jambes. On désespère de sa vie.

VILLE PRESQUE DÉTRUITE PAR LE FEU.—La ville d'Anapolis (Floride) vient d'être presque entièrement réduite en cendres par un incendie qui a éclaté dans la nuit du 17 octobre, simultanément dans trois maisons. L'incendie fut découvert au moment où il tentait de mettre le feu à une quatrième maison: un coup de fusil fit tiré sur lui, mais il s'échappa à la faveur des ténèbres.

Éboulis.—Un éboulis considérable qui a causé beaucoup de dégâts et la mort d'une personne s'est fait à Rigaud sur la Rivière à la Glaise le 17 du courant. Vers les 3 heures de l'après-midi un bruit sourd se fit entendre et on s'aperçut bientôt que plus de 4 arpents de terre de largeur sur 2 arpents de profondeur étaient en mouvement. La côte est très escarpée en cet endroit, et cette masse de glaise se précipita de l'autre côté de la rivière sur une prairie qui se trouvait plus basse et la couvrit entièrement à plus de deux arpents de distance du bord de l'eau. Le lit de la rivière fut entièrement obstrué, et l'eau monta bientôt à plus de deux pieds et, en tous les endroits bas, se trouva submergés. On parvint cependant à forcer de bras à pratiquer un canal pour laisser échapper les eaux, mais le cours de la rivière ne trouva pas de débouché. Une maison et deux granges qui se trouvaient presque au milieu de ce terrain mouvant ont été englouties, l'une des granges est entièrement disparue avec tout ce qu'elle contenait. Il sera possible de sauver une partie de la récolte qui se trouvait dans l'autre.

PONT SUR LE ST. LAURENT.—Mr. Goy, de Pennsylvanie, qui doit entreprendre la construction du pont sur le St. Laurent, va aussitôt que possible, faire les inspections nécessaires pour s'assurer du coût des travaux, et connaître l'endroit le plus propre à assier le pont. Nous n'avons pas de doute que cette entreprise ne marche très rapidement, et qu'elle ne soit très profitable à la Province.

SUICIDE.—Le Correspondant de Québec de la Gazette de Montréal rapporte qu'un M. Gatley de la maison de Keller & Gatley, s'est suicidé vendredi dernier en se tirant un coup de pistolet dans l'oreille. On ignore la cause de cet acte de désespoir. Cet homme était respecté de tous ceux qui le connaissent.

Il n'y a aucune vente par le shérif pour le district de Montréal durant le mois de novembre courant.

LE TÉLÉGRAPHE ÉLECTRIQUE.

Washington, 29 oct. 7 h. du soir. Le Picayune de la Nouvelle-Orléans, du 22 courant, cite les journaux mexicains jusqu'au 20 septembre. Ils sont remplis d'amertume contre les États-Unis. Le 9 sept., le général Olton, gouverneur de San Luis de Potosi, a pu- blié une proclamation aux habitants de sa Province, annonçant que les troupes américaines avaient pris possession de la capitale du nouveau Mexique. Les Mexicains paraissent fort embarrassés, ne sachant que penser de la conduite d'Arrijo. Ils surveillent avec grand intérêt, tous les mouvements du général Kearney, et se demandent avec anxiété ce qu'il se propose de faire par la suite.

Quelle marche suivront maintenant les Mexicains! Les avis étaient divisés dans le camp; mais on croyait généralement qu'ils feraient, à Saltillo une résistance désespérée; la lettre suivante, datée de Monterey, le 29 septembre, viendrait pleinement confirmer cette opinion:

Un courrier arrive à l'instant de Salinas qu'il a quitté ce matin. Cette ville n'est qu'à une journée de cheval, de ce côté de Saltillo, et le courrier rapporte, sur l'autorité d'un Mexicain, que Santa-Anna est arrivé dans cette dernière ville hier matin, ou le soir précédent, et qu'il s'est mis immédiatement à la "fortifier." "Il avait sous ses ordres 13,000 hommes au moins qui, ajoutés à ceux qui sont restés ici sous le commandement d'Ampludia, porteront son armée à un chiffre supérieur de 20,000 hommes. Le même courrier nous apprend que Santa-Anna élève des batteries et des travaux sur le Rinconada, limite de nos lignes suivant la trêve de 60 jours. Si ces renseignements sont exacts, l'armée a plus à faire "que jamais."

Peut-être y a-t-il, dans cette lettre, de l'exagération en ce qui concerne les forces mexicaines, mais l'arrivée de Santa-Anna à Saltillo concorderait assez avec la date de son départ que nous ont annoncé les journaux du Mexique; nous entendons donc parler probablement avant peu d'un nouvel assaut; espérons au moins que cette fois l'épreuve sera décisive.—(Franco-Am.)

Tempête terrible.—Sinistres.—50 personnes noyées.—Key West en ruines.

Washington, 30 oct. au soir. La golette Sarah Churchman, se rendant de Key West à Brazos Santiago, a touché à l'embouchure du Mississippi le 21 octobre, pour y débarquer le commodore Sloat et son fils, venus de l'Océan-Pacifique, ainsi que le lieutenant Pease qui a apporté les détails d'une tempête terrible dont le golfe du Mexique a été le théâtre. Cette tempête commença à Key West le 11 oct. au matin, elle dura vingt quatre heures et abattit toutes les maisons de Key West, à l'exception de six. Tout a été détruit. La toiture de la douane et celle de l'hôpital de la marine ont été enlevées. La perte des propriétés du gouvernement est estimée à \$300,000. Beaucoup de personnes ont été noyées ou tuées par la chute des édifices. Le phare et la maison adjacente ont été balayés et 14 personnes envoyées sur les débris.

Le brick des États-Unis Perry, a été jeté à la côte, mais on pense qu'on pourra le sauver. Le commodore Sloat était à bord de ce brick. Le cutter Morris est aussi démanté et échoué, et on le regarde comme perdu. Divers autres bâtiments sont perdus ou avariés. Vingt navires environ ont été jetés sur les récifs, et leurs cargaisons sont perdues. On cite entre autres la barque Iris, qui se rendait de la Nouvelle-Orléans à New-York.

Le nombre des personnes qui ont péri s'élevait à 50, aux dernières dates. Le vent soufflait avec tant de violence que les édifices en pierre ne purent en soutenir le choc.

Le commodore Sloat rapporte que le Spiffire a relâché à Kingston (Jamaïque) pour y prendre du charbon et parce qu'il faisait eau. Du Texas, la seule nouvelle reçue est celle d'un duel qui a eu lieu à San Antonio, le 26 septembre entre deux officiers Tennésiens, à propos d'une dame. Les deux paladins ont été blessés, mais non dangereusement.—(C. E. U.)

FAITS DIVERS.

—La ville de Paris consomme par an 576,700 sacs de farine;—190,000 hectolitres de légumes secs;—774,875 hectolitres de pommes de terre; 292,000 charrettes et barques de fruits;—507,700 paniers de chasselas;—77,545 boufs; 20,954 vaches;—83,252 veaux; 4,597,470 moutons;—3 millions de kilogrammes de charcuterie;—120 millions d'œufs;—5 millions de kilogrammes de beurre;—4 millions de kilogrammes de fro-

mage; 12 millions de kilogrammes de poisson de mer et 7 millions de douzaines d'huîtres. Enfin, selon la statistique de 1844, la seule qui existe pour la volaille et le gibier, Paris consommait encore 931,000 pigeons;—147,000 canards;—1,289,000 poulets;—251,000 chapons;—549,000 dindons;—338,000 oies;—131,000 perdrix;—177,000 lapins;—29,060 lièvres. Mais, ces derniers objets de consommation doivent être bien plus abondants sur les marchés de Paris, grâce à l'accroissement du nombre de bouches, à la facilité, à la rapidité des voies de communication.

CURIEX PHÉNOMÈNE.—Une petite île que l'on remarquait autrefois sur le lac Ontario, Gull Island, et qui, depuis sept ans, avait disparu sous les eaux, vient de reparaître à la surface du lac qui, cependant, a conservé la hauteur qu'on lui a toujours connu. Ce phénomène tient évidemment à des causes volcaniques dont on a rencontré de nombreux exemples, mais il n'est pas moins digne d'être signalé.

L'IMPRIMERIE EN CHINE.—L'imprimerie en Chine est encore dans l'enfance. Tout ce qui est mécanique dans ce pays est d'une grossièreté primitive. L'esprit patient et soigneux à l'exécuteur du Chinois peut seul triompher de tels obstacles. L'ouvrier imprimeur place simplement sa composition devant lui: il tient à la main une double brosse noireie d'encre d'un côté, d'un coup de brosse il noie les caractères; puis, quand il a placé sa feuille de papier, il promène le côté propre de son instrument sur le tout. C'est ainsi que font nos compositeurs européens pour tirer les épreuves à corriger.

Autant les livres de luxe sont imprimés avec soin et recherche en Chine, autant les livres usuels et d'instruction sont négligés et fautifs.

La qualité d'artiste n'existe pas en Chine, il n'y a que des manufacturiers et des ouvriers. Les peintres chinois travaillent à la journée. D'après le dire des Chinois, la peinture est un métier aujourd'hui en décadence. Les Chinois peignent et dessinent sur un beau papier que les velins et les cartons de Bristol n'ont pu encore remplacer; mais souvent aussi sur un papier-mouelle dont l'origine et la fabrication sont fort curieuses.

M. Arago parle des effets des orages sur les télégraphes électriques. Ces effets ont pu être observés, nombre de fois en Amérique, l'indes pays du monde où les orages sont le plus fréquents. Il paraît que le fluide électrique, en se communiquant aux fils conducteurs, peut entrer quelquefois sérieusement la correspondance. Il est même arrivé que le tonnerre a mis en pièces les poteaux qui supportent les fils. Les anciens télégraphes étaient sujets à des interruptions qui étaient le fait du brouillard. La foudre sera, pour les télégraphes électriques, le brouillard qui a souvent, avec l'ancien système, interrompu les dépêches officielles si mal à propos. —M. Humé, membre bien connu de la chambre des communes, a adressé à M. Arago un mémoire dont l'auteur est M. Balfour, sur la mortalité dans les armées anglaises. M. Humé avait déjà lu ce mémoire à la Société de statistique de Londres: et une partie des faits qu'il contient ont été déjà publiés dans des journaux anglais. Nous allons les résumer en peu de mots.

L'auteur du mémoire s'est proposé de déterminer quelle est la mortalité des troupes anglaises établies dans les nombreuses colonies et stations que cette nation possède sur tous les points du globe. C'est une étude sur les effets du climat.

Table with 3 columns: Location, Mortality rate, and other statistics.

Il est à remarquer que dans les troupes que l'Angleterre entretient aux Indes et où les soldats anglais se trouvent à côté des indigènes, les moins malades de ces derniers, que des soldats européens. D'un autre côté, si les soldats indigènes eux-mêmes viennent à être déplacés, si sans sortir de leur pays, ils changent néanmoins de latitude, leur santé s'en ressent, et ce déplacement influe également sur la mortalité.

MARSEILLE.—Une assemblée préparatoire nombreuse, ayant pour but d'organiser une association du libre-échange à Marseille, a eu lieu le 11. Les principales notabilités commerciales de notre ville y étaient appelées. "Il a été décidé de former une association ayant pour but de provoquer, par tous les moyens légaux, la réforme des tarifs douaniers, la suppression des entraves mises au commerce extérieur ou intérieur, la modification progressive des lois prohibitives et des droits protecteurs jusqu'à leur complète abolition. L'association aura également pour l'objet de défendre la cause de la liberté des échanges contre les attaques intéressées de ses adversaires.

BULLETIN COMMERCIAL.

D'après l'Économiste de samedi la farine se vendait facilement à mesure qu'elle arrivait. La fine s'est vendue jusqu'à 34s., au commencement de la semaine, mais elle était à 31s. vendredi, l'extra fine à 32s et la superfine à 32s 6d. Le blé de première qualité était à 5s 9d et la moyenne à 5s 6d. Le lard mess à varié durant la semaine de 14 1/2 à 15; la pince ne trouve presque pas d'acheteurs à 10; le prime mess est à 11 et 11 1/2. Il n'y avait aucune vente de bœuf salé. Les pois sont cotés à 4s 10d et 5s et la graine de lin à 4s 7d et 4s 9d.

AUX ABONNÉS RÉTARDATAIRES.

Nous avons adressé, il y a quelque temps un petit mot sentimental à nos abonnés retardataires; un petit nombre a répondu en nous adressant le montant de leur compte; mais un grand nombre n'a pas encore fait droit à notre demande. S'ils persistent à nous négliger de la sorte, Nous leur appliqueront le proverbe "Point d'argent point de suisses."—Envoyez par la malle.

Mariages.

A Percé, le 20 par Messire Doucet, curé, O. T. Cormick, vicaire, M. D. d'Eliza, fille aînée de Edouard Flinn.

Décès.

En cette ville, vendredi soir 30 septembre M. Isaac Reinhardt, facteur de Pianos, âgé de 38 ans.

VENTES A L'ENCAN.

Par Cuvillier & Fils.

VENTE DE SUCRES, MELASSE, RUM, &c. &c. &c.

MERCREDI prochain, le 4 NOVEMBRE, aux Magasins de MM. JAMES LESLIE, & CIE, seront vendus:

- 50 barriques Cassonade Cuisante, 20 tonnes de sucre blanc, 50 barriques sucre raffiné, 10 tonnes Melasse, 25 de Vieille Jamaïque en moule, 10 de Demerara, 20 barriques Genève de Kuyper, 20 de Eau-de-Vie Otard, 5 de do de Pile, 300 paquets thé, consistant en Twanky, Hysou, Young Hysou, Turchong, Bohea Impérial en Gunpoeder, 250 boîtes Vitres, de grandeurs assorties, 30 tonnes Huile de Morse, 20 de Huile de Loup Marin, 25 de Huile de Baleine, 30 balles de Cordages, de grandeurs assorties, 3 caisses Indige.

Aussi.

Huile de Lin, Alum, Mastic, Piment, Poivre, Gingembre, Sel fin, Tabac à fumer.

LA VENTE à DEUX heures.

2 novembre CUVILLIER ET FILS.

DERNIÈRE VENTE DE MARCHANDISES D'ACTOMNE.

MERCREDI le 4 NOVEMBRE prochain et les jours suivants, aux magasins de MM. ROBERTSON, MASSON & Cie, sera offert en vente publique le contenu de CENT-CINQUANTE paquets de MARCHANDISES SÈCHES, adaptées à la saison prochaine consistant en: Draps fins et Casimirs, Draps de Pilote Couvertes, Flanelles, Flushing, Serge blanche et rouge, Baize, Indes, tartans, Plaid, indiennes, Shirts gris et sombre, Cotton caracout, Toile Irlandaise, Toile crue, Coutil de coton et de fil, à lit, Messing, Bourgain et Fatines, Bas et Chaussons de coton et de laine Charles et Mouchoirs de coton et de soie, Fil, Robines de coton, Patoucs et une variété d'autres articles.

INSTITUT CANADIEN.

LES MEMBRES de L'INSTITUT CANADIEN sont priés de se rendre à leurs chambres de séances JEUDI le 5 du courant, afin de procéder à l'élection des officiers.

EN VENTE

à la Librairie Canadienne

D'E. R. FABRE & Cie.

- TOULIER. Droit civil français 15 volumes in. 80. DUVERGER. Continuation de Toulhier 6 vols. in. 80. TROPLONG. Droit civil expliqué 15 vols. in. 80. PARDESSON. Cours de droit commercial 6 vols. in. 80. BILLOT. Loi de la procédure civile du canton de Genève 1 vol. in. 80. DARD. Code civil avec des notes indicatives des lois romaines etc., 1 vol. in. 80. CARRÉ & CHAUVEAU. Les lois de la procédure civile 7 vols. in. 80. LOCERÉ. Éprit du c de Napoléon 7 vols in. 80. VASSEROT. Nouveau Manuel des Experts in. 80. ROUSSELET. Dictionnaire des prescriptions in. 80. ENNAULT. Faillites et Banqueroutes 3 vols in. 80. VAN HUFFEL. Contrat de louage 1 vol. in. 80. QUENAUT. Traité des assurances 1 vol. in. 80. GIUEN & JOLLIAT. Traité des assurances 1 vol. in. 80. PLASMAN. des contro lettres 1 vol. in. 80. 3 Nov. 1846. Rue St. Vincent No. 3.

CLASSE DE CHANT POUR L'HIVER

M. BRYN a l'honneur d'annoncer qu'il se propose d'ouvrir une CLASSE DE CHANT pour l'hiver prochain. La méthode qu'il va adopter est celle qui est en usage en Europe avec tant de succès. Le nombre de personnes qui peuvent joindre n'est pas limité puis qu'un plus grand nombre a assurément le progrès de la classe; avec les prix modérés qu'il a établis (c'est-à-dire £2 pour les six mois) il espère gagner la bienveillance du public, surtout des amateurs de musique.

PERDUE.

DENTRE la Rue Sanguinet et l'Église Paroissiale de cette ville, UNE ÉPINGLE D'OR ÉMAILLEE VERTE. Celui qui la trouvera voudra bien la rapporter au Bureau de la Minerve, et il sera généreusement récompensé. 16 oct.

SANGSUUS. Les Soussignés viennent de recevoir 1000 BOTTES SANGSUUS DE LA PREMIÈRE QUALITÉ. A. SAVAGE. 16 octobre 1846. AUX DAMES. Le Soussigné appelle respectueusement l'attention des DAMES de Montréal et des environs, sur son importation par le Pearl, de Londres, se composent des dernières modes de Paris et de Londres, en CHAPEUX DE CASTOR noir, bleu et brun, pour Dames et Demoiselles. Ces articles ayant été faits expressément d'après son ordre, il espère qu'ils réalisent complètement son attente. R. NOXON! 104 rue Notre-Dame. Montréal, 16 octobre 1846.



Sites de Moulins de prix. VIS est par les présentes donné que Trois Sites de Moulins de Prix, sur le canal de Lachine, savoir: Deux situés sur le côté sud du bassin au dessus du lock n. 2, marqué sur le plan n. 10 et 11 et l'autre sur le côté nord du lock n. 2, seront vendus par encan public au Bureau des Travaux Publics, VENDREDI, le 20 NOVEMBRE prochain, à M. D. Ses lots sont particulièrement bien adaptés à la construction de Moulins à Farine, ou de Manufactures, étant dans la Cité, sur les Bassins du Canal et de facile accès, tant par terre que par eau. La chute au niveau ordinaire du Fleuve sera, pour les lots 10 et 11, d'environ 20 pieds, et au lock n. 2 de 13 pieds, avec une quantité considérable d'eau à chacune, pour faire marcher des Moulins. Par ordre, THOS A. BEGLY, Secrétaire. Bureau des Travaux Publics, Montréal, 20 oct. 1846.



AVIS. Aux Reclamants pour des pertes par la Rébellion dans le Bas-Canada, dont les noms sont compris dans la Cédule publiée dans la Gazette du Canada en date du 18 octobre 1846. Bureau du Receveur Général } Montréal, 9 octobre, 1846.

LES RECEVEUR GENERAL est autorisé d'ordonner des DÉSERTURES rachetables dans vingt années pour liquider ces pertes, en somme qui ne seront pas moindres de vingt-cinq Louis courant, portant intérêt, à six par cent par an, comme il est pourvu par l'acte 9e Victoria, chapit. e 65, payable par chaque année le premier Janvier. On recommande aux individus dont les réclamations sont au dessus de la somme ci-dessus spécifiée, de s'unir, plusieurs afin de former le montant minimum des Désertures qui vont être ordonnées. 16 oct. 1846. Les journaux anglais et français de Montréal publieront cet avis pendant deux semaines.

GRAND ASSORTIMENT DE POELES NOUVEAUX.

LES SOUSSIGNÉS viennent de recevoir de plusieurs Fonderies des États-Unis, entre autres de celles de St. Albans, Troy, Albany et Pittsburgh, outre leur assortiment complet ordinaire, une grande variété de POELES sur des modèles nouveaux et approuvés, de toutes espèces comprenant des cylindres pour brûler du charbon et du coke, des Poèles Banner, Victory, Farmer, Troy et Air Tight, et les célèbres Poèles à cuisine et patente de Buck, poèles de salam & grille, Poèle aux Nursery Slov &c, les compagnons d'Hyver, poèles de toutes Air Tight, à air tempéré, et richement ornés. Les poèles patentes de Buck et les poèles Air Tight de Troy, sont adaptés également à brûler du bois, du charbon ou coke, et sont vendus, à l'essai, pour un mois. Ils ne sont qu'un seul servir pour être soutenus. Les poèles de salam, Air Tight, (de différents patrons et grandeurs) sont d'un fini parfait, d'une apparence chaste et belle, embellis par des ornements de bon goût et supérieurs en qualité et sous le rapport de la forme à tout ce qui a jamais été offert en ce genre sur le marché. Ces poèles de salam sont vraiment des meubles élégants et à bon marché et comme ils sont construits sur le principe des Air Tight, ils sont expressément calculés pour donner beaucoup de chaleur avec peu de combustible. La quantité d'ouvrage en relief, augmente la surface rayonnante de manière à lui donner le double du pouvoir d'un poêle de même dimension construit sur l'ancien plan. Les cylindres pour brûler le charbon ou le coke pour des passages, anti-chambres ou bureaux etc., sont simples de construction, joignant à la fois, l'élégance, la beauté du travail, l'économie du charbon, et la durée; une visite est respectueusement sollicitée. BARRETT & HAGAR, 109 rue St. Paul. 23 Octobre.

SALLE DES ODD-FELLOWS. LE TABLEAU MECANIQUE DU CÉLÈBRE MAELZEL.

REPRÉSENTANT LA CONFLAGRATION DE MOSCOU ET LA SORTIE DE L'ARMÉE DE NAPOLEON, SERA Exhibé, JEUDI prochain, le 8, et continuera d'être pendant quelques jours à la Grande Salle des Odd-Fellows, Grand Rue St. Jacques. Les portes seront ouvertes à 7 heures et l'Exhibition commencera à 8 heures précises. ENTRÉE: 2s. 6d. Les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix. 9 octobre.

Sirop Pectoral de Lamourou. LE SOUSSIGNÉ vient de recevoir quelques caisses de cet Excellent Sirop. Dr. FIGAULE, Pharmacien Central, 69, rue St. Paul, 1 septembre.